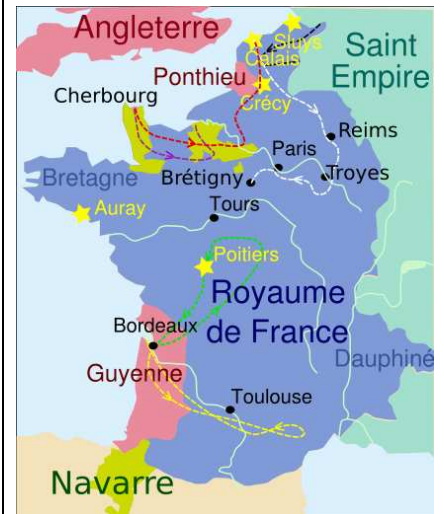


La guerre de 100 ans (2)



La bataille de Crécy, le 26 août 1346, miniature de XVe siècle.

Questionnaire :

Où la bataille a-t-elle lieu ?

Quand a-t-elle eu lieu ?

Comment se nomment les rois des deux pays en guerre ?

Quelles armées sont représentées ?

Quelles sont les armoiries représentées ?

Quelles armes sont visibles

Rappel de la fiche « les origines de la guerre de 100 ans »

« Selon les règles de succession en France, le pouvoir ne pouvait pas être transmis par les femmes. En Angleterre, en revanche, les femmes pouvaient succéder à leur père. A la mort du roi Charles IV, toute la question était de savoir à qui devait être confiée la garde du royaume, en raison du principe que dans le royaume de France, la femme n'a pas accès au pouvoir royal. De leur côté, les Anglais déclaraient que le jeune roi Edouard était le plus proche parent en tant que fils d'Isabelle, petit-fils de Philippe le Bel et, par conséquent, neveu de Charles IV. Mais les Français n'admettaient pas l'idée d'être dominés par l'Angleterre. »

D'après Jean de Venette, XIV^e siècle

Pourquoi ces deux pays sont en guerre ?

En 1346, Édouard III entreprend une campagne ayant pour but de prendre Paris. C'est au cours de cette campagne qu'a lieu la bataille de Crécy.

Philippe VI envoie alors les arbalétriers génois entamer le combat mais leurs armes ont souffert de la pluie : les cordes en cheveux sont humides et perdent de leur puissance, ils ne tirent qu'à une cadence de 4 coups par minute..;

Les Génois mal protégés doivent se replier. Croyant à une trahison, les chevaliers français, dans leur enthousiasme dément, chargent leurs propres mercenaires. Ils poursuivent sur les lignes anglaises dont les tirs les déciment et s'empalent sur les pièges placés la veille par les Anglais.

Jusque tard dans la nuit, les Français effectuent sans succès une quinzaine de charges, brisées par les archers gallois. Ceux-ci, au nombre de 6 000, avec leur arc long anglais tirant chacun de 6 à 12 flèches à la minute (soit 36 000 à 72 000 flèches), noient sous une grêle de flèches les Français, dont les chevaux ne sont pas encore protégés, ou mal.

Édouard III a désormais les mains libres pour remonter vers Calais, et assiéger la ville.

Le siège de Calais

En 1347, le roi d'Angleterre prend la ville de Calais, mais les Calaisiens résistent héroïquement à l'armée anglaise. Après un an de siège, la ville se rend. Lors de la reddition, Édouard III d'Angleterre, fatigué après un an de siège, accepte que six bourgeois lui soient livrés : c'est à ce prix qu'il laissera en vie les Calaisiens. Son épouse parvient à le persuader d'épargner la vie des malheureux, venus devant le souverain en chemise, la corde au cou, les clefs de la ville en mains Calais devient anglaise (3 août 1347) et le demeurera jusqu'au XVI^e siècle.

Les Bourgeois de Calais

« ... Édouard les regarda d'un air très irrité, et quand il parla, il commanda qu'on leur coupât la tête sur-le-champ. Tous les barons et les chevaliers qui étaient là suppliaient le roi d'avoir pitié de ces gens, mais il ne voulait rien entendre.

Alors, la noble reine d'Angleterre se jeta à genoux devant le roi, son Seigneur, et lui dit :

- Ah ! gentil sire, je vous prie et requiers à titre de faveur personnelle que vous veuillez de ces six hommes avoir merci.

Le roi attendit un peu avant de répondre, et regarda la bonne dame sa femme, qui pleurait à genoux devant lui, très tendrement. Cette vue lui amollit le cœur ; il lui dit :

- Ah ! dame. Vous me priez si instamment que je n'ose vous refuser ; et, bien que je le fasse à contrecœur, tenez, je vous les donne ; faites-en à votre plaisir.

Alors la reine se releva, et fit relever les six bourgeois, et leur fit servir à dîner tout à leur aise ; puis elle les fit reconduire hors du camp en sûreté. »

Froissart, Chroniques.



Les bourgeois de Calais, Rodin, Calais



La suite est encore favorable aux Anglais. 1346 : victoire de Crécy. 1356 : victoire de Poitiers (le roi Jean le Bon est capturé et emprisonné à Londres) qui impose la cession en 1360 de parties considérables du royaume, du Poitou à l'Aquitaine. Il faut toute l'énergie de Charles V et la guérilla de Du Guesclin pour reconquérir l'essentiel du pays, vers 1375, quand s'achève la première phase de la guerre.